

Protection des zones humides contre les rejets des eaux usées

Plus de 40 millions de dinars pour une station de relevage à Hassi Ameur

J. Boukraa

Des importantes dispositions ont été prises au niveau de la wilaya d'Oran pour protéger les zones humides des rejets des eaux usées, indique la wilaya d'Oran. A ce titre, et à l'issue des nombreuses sorties et un constat alarmant de la situation qui prévaut au niveau du lac Telamine, une enveloppe de plus de 40 millions de DA a été débloquée par la direction des ressources en eau pour la réalisation d'une station de relevage au niveau de la localité de Hassi Ameur, dont les travaux ont été lancés il y a près de trois mois. Selon des sources proches de la commission de l'environnement de l'APW, le projet comporte également la réalisation d'un collecteur.

Selon nos sources, les eaux usées seront acheminées vers la station de traitement et d'épuration (STEP) prévue dans la zone de Gdyl au titre du programme 2018, en amont du lac Telamine, une zone protégée dans le cadre de la convention Ramsar. Le projet qui a été supervisé par le wali d'Oran, vise à préserver la santé des populations de Hassi Ameur, de Hassiane Toual, Hassi Benokba, Benfréha, Gdyl et Hassi Mef-

soukh. Le chef de l'exécutif qui avait donné le coup d'envoi des travaux a eu droit à des explications sur la situation des eaux usées qui sont actuellement acheminées à ciel ouvert vers le lac Telamine long de 13 kilomètres. Nos interlocuteurs signalent que le wali a instruit le directeur des ressources en eau à réaliser, selon les normes, le tracé du nouveau réseau d'assainissement, à savoir la réalisation de conduites souterraines qui déboucheront vers la STEP projetée à Gdyl, en raison des volumes importants des déversements à ciel ouvert des eaux usées de Hassi Ameur vers le canal avec tout ce que cela suppose comme problèmes d'ordre environnemental et de santé publique.

Le wali a en outre insisté sur l'urgence de cette opération avec une décision d'évaluation financière chiffrée. «La priorité est donnée à la prise en charge des communes qui subissent un rejet à ciel ouvert», a déclaré le responsable de l'exécutif à la presse lors du lancement des travaux. D'autre part, dix projets de stations d'épuration des eaux usées (STEP) sont inscrits dans le programme de la direction des ressources en eau de la wilaya

d'Oran, visant à éradiquer les rejets des eaux usées en mer et dans les zones humides. Alors que le problème est réglé dans certains secteurs de la wilaya d'Oran, avec la mise en service de STEP qui épurent les eaux usées avant de les rejeter en milieux naturels, les eaux usées sont rejetées telles quelles dans d'autres secteurs.

La réalisation de ces dix stations est en mesure de mettre un terme aux rejets des eaux usées dans les milieux naturels, a affirmé dernièrement le directeur des ressources en eau, rappelant que le problème a été réglé dans d'autres secteurs comme Ain El Turck et Oran, notamment grâce à une stratégie de développement globale pour l'amélioration des systèmes d'assainissement qui s'appuient sur un programme à court et moyen termes. A Ain El Turck, tous les rejets des communes de Bousfer, El Ançor et Ain El Turck sont dirigés vers la STEP de Cap Falcon, mise en service en mars 2013. Au groupement d'Oran, regroupant les communes d'Es-Sénia, El Kerma, Sidi Chahmi, Bir El Djir et Oran, les principaux rejets existants déversant en mer et à Dhayet Morsli sont traités au niveau de la STEP d'El Kerma, mise en service en mai 2011.

BORDJ BOU ARRÉRIDJ Alimentation en eau de Bendaoud et Harraza la semaine prochaine

«*Hormis les travaux de raccordement au réseau électrique, qui sont en cours, tout est fin prêt pour la mise en service des 6 stations de pompage des deux communes de Bendaoud et Harraza dans le courant de la semaine prochaine*», indique le représentant du projet de transfert des eaux du barrage Tilesdit (Bouira) vers les cinq communes de l'ouest de Bordj, lors d'un point de presse tenu avant hier au siège de l'ADE. Il a également été question de relever certains points noirs qui portent préjudice à l'Algérienne des eaux, notamment le vieillissement du réseau, ce qui donne lieu à des fuites à tout bout de champ et aux branchements illicites. A ce titre, l'ADE parle de 65 affaires qui ont été portées en justice, où celle-ci a tranché en faveur de l'Algérienne des eaux. Concernant les déperditions qui touchent 35 % du réseau, une partie est imputée aux différentes entreprises chargées des travaux dans d'autres secteurs, précise le directeur de l'ADE. Celui-ci rassure, en revanche, les clients dans les 15 communes gérées par l'ADE, qu'il n'y aura pas de pénurie d'eau potable durant l'été, en attendant la saison des pluies.

M. A.

**Plus de 1 milliard pour le réseau d'assainissement
à Hai El Meddah**

Vers l'éradication de plus de 300 fosses septiques

*Le processus d'éradication des fosses septiques
à Hai El Meddah, dans la commune
de Sidi Chahmi, a été lancé à travers des travaux
de réalisation du réseau d'assainissement.*

D. B.

Un projet attendu, de puis plusieurs années, par les habitants, qui ont poussé un 'ouf' de soulagement. En effet, et après cette longue attente, les habitants de Hai El Meddah, ont, enfin, eu un écho favorable à leur doléance, concernant la réalisation du réseau d'assainissement.

Selon le représentant des habitants de ce quartier M. Yettar, les travaux ont été lancés, il y a plus de deux mois et ont atteint un taux de plus de 80%. Le projet pour lequel une enveloppe de 1,1 milliard de centimes a été débloquée, s'inscrit dans le cadre des Plans communaux de développement PCD.

« A l'issue des travaux, une fiche technique a été élaborée par la Subdivision de l'Hydraulique d'Es Senia, pour les branchements particuliers sur un linéaire de 2.500 m », assure notre interlocuteur. Une fois, tous les foyers raccordés au réseau d'assainissement, l'entreprise

chargée des travaux lancera l'opération d'éradication de plus de 300 fosses septiques, dans tout le quartier. « Quand toutes les fosses septiques seront supprimées, d'autres travaux inhérents au raccordement des habitants au réseau du gaz de ville, seront lancés » assure le même interlocuteur. Selon M. Yettar, après la série de protestation pacifiques, tenue par les habitants, une réunion regroupant tous les services concernés a été tenue, il y a plus de deux mois, sous la présidence du SG de la wilaya. Cette rencontre a été consacrée, essentiellement, au problème du foncier dans cette localité.

« Lors de cette rencontre, des instructions ont été données aux services concernés pour régulariser les habitants dans le cadre de la loi 08/15 et ce, après l'approbation du PDAU », assure M. Yettar, ajoutant qu'en attendant cette approbation, le chef de daïra d'Es Senia, avait mis en place une commission pour les travaux de réalisation du

réseau d'assainissement. Le même interlocuteur indique que cette décision a été accueillie, favorablement, par la population de Hai El Meddah qui attend, depuis plusieurs décennies, la régularisation de leurs habitations. Il y a lieu de signaler que plus de 200 dossiers de régularisation, dans le cadre de la loi 15-08, ont été transmis à la daïra d'Es Senia.

« La régularisation foncière s'accompagnera de travaux d'amélioration urbaine ce qui fera de Hai El Meddah un quartier pilote en la matière », assure notre interlocuteur.

Selon M. Yettar, dans une première phase, il a été procédé au raccordement des foyers au réseau électrique et à celui de l'AEP, avant que es mêmes services n'entament la seconde phase, à savoir l'éradication des fosses septiques. A ce titre, les habitants ont tenu à remercier le wali d'Oran et le chef de daïra pour l'intérêt accordé aux préoccupations des citoyens, à travers la prise en charge de leurs doléances.

Agence du bassin hydrographique Sahara Vers l'amélioration de la qualité et de la distribution de l'eau dans la région Sud

De gros efforts sont entrepris pour améliorer la qualité et la distribution de l'eau potable dans les wilayas du Sud relevant de l'Agence du bassin hydrographique Sahara (ABH-S, basé à Ouargla), a-t-on appris des responsables de cet organisme.

Parmi ces efforts, la réalisation et la mise en exploitation, ces deux dernières années dans la wilaya d'Ouargla, de neuf (9) stations de déminéralisation de l'eau potable, au niveau des complexes hydrauliques répartis dans différents quartiers du chef lieu de wilaya. Alimentées à partir de 26 forages, dont 3 albiens donnant une eau avec une salinité de 3 à 6 gr/litres, ces nouvelles stations ont pour but de réduire cette salinité à 0,8 gr/l et de répondre ainsi aux caractéristiques physicochimiques et bactériologiques de l'eau potable, exigées par les recommandations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), a indiqué la cheffe de service des enquêtes à l'Agence, Nawel Bouziane.

Ces stations permettent de traiter une importante quantité d'eaux brutes pour fournir une eau déminéralisée de qualité au citoyen, qui en appréciera mieux la qualité une fois achevée l'opération en cours de rénovation du réseau de distribution, a-t-elle assuré. L'opération a été accompagnée par la réalisation, par l'entreprise l'Algérienne des eaux (ADE), d'une étude technique visant une meilleure gestion et distribution de l'eau dans le Grand Ouargla. A un taux d'avan-

cement de 30%, cette étude, dont l'exécution sur le terrain a été confiée à l'entreprise Cosider, suggère la répartition des quartiers en douze secteurs pour une meilleure gestion de la distribution, et la recherche de solutions adéquates pour la lutte contre la déperdition de l'eau et l'inondation fréquente de nombreux espaces et rues, provoquant le gaspillage d'importantes quantités de cette ressource vitale. L'étude porte sur la réhabilitation du réseau de distribution de l'eau au niveau des communes d'Ouargla, Rouissat et Ain El-Beida, en plus de la daïra de Touggourt (communes de Touggourt, Tebesbest, Zaouïja El-Abidia et Nezla).

Un taux de déperdition annuelle de 40% est enregistré à travers cette région du fait de la vétusté du réseau d'alimentation et des branchements illicites et anarchiques au réseau, en plus du manque de points de stockage (châteaux d'eau et réservoirs), selon la responsable. Coiffant 17 wilayas du pays, dont neuf au Sud du pays intégrées totalement (Ouargla, Biskra, El-Oued, Ghardaïa, Adrar, Tamanrasset, Illizi, Tindouf et Béchar), l'ABH-S relève une hausse, entre 2016 et 2017, de 2 à 3% de couverture en eau, avec l'exploitation de nouveaux forages au niveau des wilayas de Biskra, El-Oued, Ghardaïa, la wilaya déléguée de Bordj Badji Mokhtar, Timiaouine et Adrar qui s'est vue accorder de nouvelles opérations pour la réalisation de nouveaux forages

d'eau potable, a fait savoir Mme Bouziane.

Ces efforts ont permis une augmentation de la dotation quotidienne en eau potable dans plusieurs zones d'Ouargla, la portant entre 4 et 8 heures/jour et dans la région de Debila (El-Oued) qui est passé d'une dotation de 2 à 4 h/j. Les efforts sont concentrés aussi sur l'intensification de la sensibilisation sur l'utilisation rationnelle de l'eau, pour ancrer la culture de l'économie de l'eau et préserver cette ressource non-renouvelable, a indiqué de son côté le chef de département de la communication à l'ABH-S.

L'opération a porté sur l'animation de plus de 150 cours en direction de plus de 3.640 élèves des trois paliers scolaires et des stagiaires de la formation professionnelle. Appuyées de supports pédagogiques « Motion-Graphics », ces cours théoriques ont été accompagnées d'une dizaine de sorties sur le terrain au niveau des installations hydrauliques, en plus de la distribution de dépliants riches en informations sur l'eau et appelant à sa préservation.

L'ABH-S, qui contribue au développement de la gestion intégrée des ressources en eau ainsi que de la gestion du système d'information sur son territoire de compétence et d'actualisation de sa base de données, est chargée également de l'élaboration, l'évaluation et l'actualisation des plans de développement sectoriels à moyen et long termes.

Mila

54 millions DA pour l'approvisionnement en eau potable des habitants de 3 mechtas d'Ouled Khelouf

Une enveloppe de 54 millions DA a été consacrée dans la commune d'Ouled Khelouf (Sud de Mila) pour l'alimentation en eau potable de trois (3) mechtas, a-t-on appris auprès du président de l'Assemblée populaire communale (APC), Djilani Benseghir.

Le projet concerne les mechtas d'Ouskourt, de Sed Hemana et de Daya totalisant 4.000 âmes, alimentées actuellement depuis un forage à faible débit qui ne répond pas aux besoins exprimés en la matière, a précisé l'édile, signalant que

la commune recourt également au citernage pour alimenter les habitants de ces mechtas et pallier le déficit en cette denrée vitale.

Le même responsable, soulignant que cette opération est inscrite dans le cadre des plans communaux de développement (PCD) de l'exercice en cours, a indiqué que les cahiers de charge de ce projet sont en «cours d'élaboration».

Il a ajouté que les services communaux œuvrent pour le lancement de ce projet «au cours de cette année», indiquant, dans ce

même contexte, que les travaux de réalisation de deux (2) nouveaux forages destinés à l'approvisionnement des mechtas de Hassi Berkouk, d'El Kherba et de Lemâouane 1 et 2, sont en «cours de réalisation». Une fois entrés en service, ces deux projets contribueront à l'augmentation du taux de couverture en eau potable dans cette collectivité locale, a-t-on noté, soulignant qu'actuellement 80 % des besoins de la population de ces mechtas en eau potable sont assurés.

Thank you

Relizane

Cinq-cent agriculteurs formés aux techniques d'irrigation

➔ Pas moins de cinq-cent agriculteurs ont bénéficié, depuis le mois de mars dernier, d'une formation aux techniques d'irrigation au niveau des instituts et centres de formation professionnelle, a-t-on appris auprès de la wilaya.

Lors d'une réunion du conseil exécutif, présidé par le wali, consacré à l'examen de la situation du programme de formation des agriculteurs, le directeur de la formation et de l'enseignement professionnels a indiqué que cinq-cent bénéficiaires, dont des enfants de fellahs des communes disposant de périmètres irrigués, ont bénéficié d'une formation de trois mois en techniques modernes d'irrigation. Quelque 3 000 autres agriculteurs bénéficieront également de cette formation organisée en coordination avec les directions des services agricoles (DSA), de la formation et de l'enseignement professionnels en techniques d'irrigation goutte-à-goutte, d'asper-



sion et de maintenance d'équipements d'irrigation. Le directeur des services agricoles a annoncé, d'autre part, la mobilisation de sept cadres pour initier les agriculteurs aux techniques d'intensification de la production, d'accroissement du rendement et de rationalisation de l'utilisation des ressources. Le cabinet de la wilaya, a instruit, à cette occasion, de traiter toutes les activités agricoles

lors des sessions de formation et mettre en œuvre les conventions signées avec le secteur de la formation et autres secteurs dont l'université. Il a insisté également sur la sensibilisation des agriculteurs de l'importance de bénéficier de la formation et des avantages accordés par l'État aux fellahs diplômés des instituts et centres de formation.

N.Malik

تصليح أكثر من 8 آلاف تسرب مائي بمعسكر

● أحصت مديرية وحدة الجزائرية للمياه بولاية معسكر 8200 تسرب مائي تم تصليحه من أصل أكثر من 9 آلاف تسرب تم تسجيله عبر البلديات التي تسيرها الوحدة نظرا لقدم القنوات واهتراء البعض منها. وأوضح مدير وحدة الجزائرية للمياه أن مصالحة تقوم بتسيير 38 بلدية، كما سيتم إدراج 4 بلديات جديدة لهذه المؤسسة خلال هذه السنة لضمان تسيير عملية التزود بالمياه الشروب. ويتعلق الأمر ببلديات الشرفة، غروس، رأس العين عميروش والعلايمية ليصل العدد إلى 42 بلدية. مضيفا بأن ولاية معسكر من بين الولايات الأولى على مستوى الوطن التي تسيرها الجزائرية للمياه. من جانب آخر تعاني وحدة الجزائرية للمياه من مشكل تحصيل الديون المتواجدة على عاتق الزبائن والإدارات العمومية والهيئات الأخرى وكذا على مستوى المؤسسات الاقتصادية الخاصة التي بلغت 88 مليار سنتيم، حيث شرعت المؤسسة في اتخاذ جميع التدابير والإجراءات القانونية لاسترجاع مستحقاتها عن طريق قوة القانون.

ب. نورالدين